

---

*Simply The Best West Africa*  
*Fatou T'as Tout Fait* de Faroumata Bagayogo,  
*Kobéndé* de Florent Nikiema, *Spirit* d'Adonis Nebié

29 avril | 18h

30 avril | 20h30 Salle des Eaux-Vives ADC



Fatoumata Bagayogo ©Margo Tamize



Florent Nikiema ©Margo Tamize



Adonis Nebié ©Margo Tamize

L'Afrique de l'Ouest peut se targuer d'avoir une scène de danse contemporaine des plus actives, avec une esthétique propre, bien que souvent méconnue du reste du monde. Serge Aimé Coulibaly, chorégraphe burkinabé et directeur du Faso Danse Théâtre, est l'un des artistes sur lesquels on peut compter pour faire bouger les choses. Voici quelques années, il a lancé un concours de solos qui s'est fait un nom dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, présente trois des pièces primées par le jury multidisciplinaire. Celles-ci sont chorégraphiées mais aussi dansées par les lauréats. Avec *Simply The Best West Africa*, le Faso Danse Théâtre nous offre un aperçu de la vaste palette artistique ouest-africaine et de son indéniable qualité : dans *Spirit*, Adonis Nebié pousse la recherche du mouvement dans le contexte de la relation entre le corps et l'esprit, Florent Nikiema explore la paix intérieure dans *Kobéndé* et Fatoumata Bagayogo se risque, quant à elle, dans *Fatou t'as tout fait* à une réflexion impitoyable sur sa propre histoire et sur le sort que l'excision réserve aux femmes.

[www.steps.ch](http://www.steps.ch)

### Distribution et crédits

**Fatoumata Bagayogo – *Fatou t'as tout fait* (25 min)**

**Concept, chorégraphie et interprétation** Fatoumata Bagayoko

**Musique** Strange Way, Manuel Wandji

**Bande son & voix off** Fatoumata Bagayoko

**Création lumière** Hermann Coulibaly

**Remerciements pour leur accompagnement artistique** Bienvenue Bazié, Régine Chopinot, Lacina Coulibaly, Serge Aimé Coulibaly, Lila Greene, Fatou Traoré & François Viet

**Production** Compagnie Djiri Ladon / C'est comment

**Soutiens** Ankata / Simply the best & Eeg-Cowles Foundation

**Florent Nikiema – *Kobéndé* (25 min)**

**Chorégraphie et interprétation** Florent NIKIEMA

**Regard extérieur** Irène Tassebédou et Patrick Acogny

**Décors, costume** Florent NIKIEMA

**Régie-Lumière** Bernard Ouedraogo

**Musique** Salala, Souleymane Faye, Steve Wonder

**Partenaires** Institut Français de Paris et de Ouagadougou Burkina Faso, Échangeur CDCN de Château-Thierry, CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort et le CCN de Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)

**Adonis Nebié – *Spirit* (30 min)**

**Chorégraphie et interprétation** Adonis NEBIE

**ProduCtion Cie.** Teguerer Danse, l'échangeur-CDC Picardie, La Briqueterie CDC du Val-de-Marne, Centre chorégraphique Multicorps, Visa pour la création 2016 de l'Institut Français **de Paris**.

Durée totale: 90 min sans entracte

**Coproduction:** Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros

Les 29 et 30 avril – Deux chorégraphes hommes et une chorégraphe femme ont gagné les premières places d'un concours pour leurs solos de danse. Le concours avait lieu en Afrique de l'Ouest. Fatoumata Bagayoko, Adonis Nebié, Florent Nikiema Les trois chorégraphes présentent chacun leur solo. Notre journal pose un focus sur Fatoumata Bagayoko, artiste engagée contre l'excision. Entretien.

Fatoumata Bagayoko est l'une des trois chorégraphes invités aux Eaux-Vives dans le cadre de Steps, Festival de danse international du Pour-cent culture Migros. Avec *Fatou t'as tout fait*, solo bouleversant et sans concession contre l'excision, elle exprime sa révolte contre cette coutume barbare. Rencontrée à Genève lors d'une résidence au Grand Central d'Antigel, elle rappelle son intention de continuer à porter son message auprès des femmes et des hommes de son pays le Mali, l'un des derniers à autoriser cette pratique.

### **Journal de l'ADC : Pourquoi cette volonté de parler de l'excision à travers la danse?**

**Fatoumata Bagayoko :** *J'ai vraiment pris conscience d'un manque depuis que je pratique la danse. J'ai compris combien le clitoris avait de l'importance dans la vie d'une femme : quand on me l'a enlevé, on m'a coupé de la vie elle-même! Je n'ai plus accès à ce sentiment d'intimité, de profondeur et aux émotions qui lui sont directement liés et qui peuvent influencer votre manière d'être et de bouger. C'est une marque irréversible. Une souffrance indélébile dont j'ai voulu parler à travers la danse, mon art, qui est aussi un moyen d'expression universel qui permet de s'adresser autant aux hommes qu'aux femmes. Maintenant je peux parler, mais avant cela me faisait trop mal.*

### **Justement à qui ce solo est-il destiné ?**

*A tout le monde car cela reste de la danse, mais je veux d'abord passer le message contre l'excision au Mali, et en Afrique, dans les pays où cela se pratique encore. L'excision est un thème difficile. Beaucoup de femmes maliennes qui sont passées par là ne veulent pas en parler. C'est regrettable, car si l'on ne partage pas ce qui nous est arrivé, nous n'allons jamais nous en débarrasser. Ces femmes ne comprennent pas que leur parole pourrait permettre de mettre fin à cette pratique.*

### **Les femmes sont donc porteuses d'une partie du problème?**

*Dans ma famille, c'est une question d'héritage et de tradition. Ma grand-mère pratiquait l'excision et avant elle, sa sœur. Au cours de mes recherches, j'ai vu que ce sont les femmes qui pratiquent l'excision, mais selon une loi imposée par les hommes. Eux restent dans l'ombre, alors que les femmes sont à la lumière. Moi-même j'ai été excisée, ainsi que toutes mes sœurs. L'une d'entre elles, mariée et maman aujourd'hui, a refusé que sa première fille soit excisée. Ma mère, qui devait succéder à ma grand-mère, a aussi dit non. Cela commence à bouger.*

### **Mais le problème est beaucoup plus large que le cercle familial ?**

*Oui. J'étais bébé quand on me l'a fait. Mon père m'a conseillé d'aller assister à une cérémonie au village pour voir ce qui se passait réellement. C'était horrible, trop affreux. J'ai vu des petites filles qui faisaient la queue devant les toilettes où de vieilles femmes pratiquaient l'excision avec un seul couteau. Les petites pleuraient, certaines s'enfuyaient, mais on les rattrapait avec brutalité. Après l'excision, on les renvoyait en leur disant de marcher droit, sous peine d'être accusée de déshonorer leur mère! C'est quoi ce délire ? J'ai été très choquée. Le refus des*

*vieilles de répondre à mes questions sur l'utilité de telles tortures arguant que les femmes doivent être soumises a augmenté mon désir de les faire cesser en portant un message dansé.*

**Effectivement, votre pièce est très explicite, comment est-elle accueillie aujourd'hui au Mali?**

*A sa création, j'ai fait une tournée dans mon village. Je voulais porter aux yeux de ma famille, à la société de mon pays, puis au reste du monde, mon incompréhension totale et mon désaccord profond face à cette pratique ancestrale qui n'a plus sa place aujourd'hui. Je désire ouvrir un dialogue, parler de ce tabou et changer les choses. Mon solo frappe les esprits avec une bande sonore où ma voix mixée relate les terribles étapes de l'excision et mon indignation. Au sol, je fais tomber des fleurs d'ibiscus qui représentent le clitoris et toutes ces petites filles excisées que j'ai vues lors de ma visite au village. Ces traces rouges par terre et sur moi jouent sur la conscience.*

**Quels sont vos projets aujourd'hui?**

*La danse me permet de m'exprimer sur toutes sortes de sujets. J'ai créé mon propre style, une danse contemporaine qui symbolise la voix de notre époque, inspirée par la danse traditionnelle. Je travaille avec des jeunes filles de mon quartier à Bamako qui vont elles aussi pouvoir porter le message contre l'excision ou contre les mariages forcés. Je suis en train de mettre en place un projet où j'ai envie de faire danser des vieilles femmes qui pratiquent l'excision et m'adresser ainsi directement à toutes celles qui le font encore. Enfin, je prépare un solo sur le pouvoir qu'on les femmes pour changer le monde. La difficulté est de trouver des financements. Pour Fatou t'as tout fait, la Coopération suisse au Mali et une fondation américaine m'ont aidée, mais pas les instances culturelle maliennes. Je dois avoir un petit commerce pour subventionner mes projets. J'espère que le fait d'être plus connue m'aidera à obtenir des soutiens officiels.*

Propos recueillis par Corinne Jaquiéry

### **Fatoumata Bagayogo - *Fatou t'as tout fait***

Fatoumata Bagayogo est chorégraphe et malienne. Dans son solo *Fatou t'as tout fait* elle danse et prend la parole pour raconter son histoire et celle de nombreuses autres femmes maliennes soumises à la pratique de l'excision. C'est un cri, c'est un rappel ; celui d'une réalité invisible et pourtant toujours contemporaine.

### **Florent Nikiema - *Kobéndé***

Seul sur scène, c'est à une traversée que nous invite Florent Nikiema, danseur et chorégraphe burkinabé : une transmutation des corps par la danse de tous les styles, de toutes les obédiences. Ainsi, le danseur devient le relais de la matière humaine soumise au temps, au rythme, aux forces de la vie. Corps athlétique et souple toute féline, Florent Nikiema se joue de toutes les techniques, de la capoeira aux danses afro urbaines ou traditionnelles, mais, celui qui le fascine n'est autre que le roi de la pop, Michael Jackson.

La violence dans laquelle nous vivons et que nous subissons tous les jours transforme nos pensées en un désir trouble de changement. Ce solo d'une trentaine de minutes abordera l'espoir d'un monde meilleur sans violence, sans misère, un monde à l'écoute de sa jeunesse grandissante. Qui je suis ? Ça reste une question enfouie en mon intérieur, et bouillonne quand je danse. Parler de soi, avec l'histoire que l'on porte et les histoires qui nous ont construites. Regarder vers l'avenir... Arriver à se sentir soi-même dans le regard de l'autre nécessite une prise de conscience des multiples vies qui nous constituent. Osez-le pas vers l'avant. Cette pièce chorégraphique est une mise à nu, une boule magique d'air pur, un champ poétique où chacun doit en ressortir plus libre.

### **Adonis Nebié - *Spirit***

Avec *Spirit*, le chorégraphe burkinabé Adonis Nebié s'appuie sur son histoire personnelle pour nourrir sa recherche. Il convoque les sensations comme premiers matériaux chorégraphiques et sources du mouvement. Déjà accueilli à L'échangeur en tant qu'interprète de la compagnie Irène Tassembédo, Adonis est invité en résidence de création pour deux mois, avec le soutien de l'Institut français dans le cadre du dispositif Visas pour la création.

*« Le corps est le refuge de l'esprit. Il est physique et palpable, il est vivant, conçu comme une volonté de restituer un rapport au réel. Il renvoie à une réalité accessible. L'esprit lui, a recours à plus de finesse. Davantage symbolique, il rompt avec le visuel et fait appel au virtuel. Il accorde plus d'importance à la métaphysique, il est abstrait et relié au néant. »* Adonis Nebié

Adonis Nebié compose chacune de ses créations à partir de situations vues ou vécues. Dans son solo précédent, *Looser*, l'artiste interrogeait la place que chacun d'entre nous occupe au sein d'un groupe. Pour *Spirit*, le chorégraphe a pris comme point de départ la dichotomie qui existe parfois entre le corps et l'esprit, notamment dans la maladie : que se passe-t-il lorsque le premier n'a plus conscience de la douleur du second et de la réalité de son état ? En découle alors une recherche plus large sur la naissance du mouvement : le geste est-il le même s'il est réalisé consciemment ou spontanément ? Qu'en est-il lorsque le corps domine l'esprit, ou vice versa ? Dans ce solo, Adonis Nebié pose une réflexion sur deux éléments fondamentaux indissociables de l'être humain. Il part également dans une quête d'extériorisation et de réconciliation. La nudité, convoquée au début et à la fin du spectacle, expose le corps tout en dévoilant la fragilité de l'être. Le danseur induit un rapport d'intimité, générant paradoxalement malaise et empathie.

Les sensations sont convoquées comme premiers matériaux chorégraphiques et sources de mouvement. Elles parcourent le corps de l'interprète, qui alterne entre maîtrise absolue, par un

découpage précis du geste, et convulsions soudaines où le corps est pris dans une violente agitation. L'improvisation cohabite avec l'écriture. Avec une virtuosité technique, une énergie explosive et une physicalité forte, l'interprète navigue entre des partitions composées et d'autres plus aléatoires, guidant sa chorégraphie par différents niveaux de conscience et de perception. Dans *Spirit*, le corps est en contradiction avec lui-même, déchiré, prisonnier dans un conflit intérieur dont l'espace est l'écho. La scénographie, faite de bandes de tissus accrochées à des cordes, évoque tout à la fois des vêtements qui sèchent sous le soleil africain avec la beauté de leurs couleurs chaleureuses, mais aussi des lambeaux de vêtements rappelant plutôt la disparition, le chaos, et allant jusqu'à suggérer les massacres dont l'Afrique a souvent été victime. À la fois espace domestique quotidien, labyrinthe intérieur, portes et barreaux de prisons, la scénographie structure le plateau, servant d'appui ou d'entrave au corps en mouvement. Elle évoque un paysage mental ouvert et complexe.

Pris en tension, le corps et l'esprit cherchent un exutoire dans une spiritualité au-delà de chacun d'eux. L'appel à la prière devient alors un dernier ressort pour sortir de l'état présent. Le danseur interroge finalement la quête de spiritualité qui peut guider et aider chaque personne, athée ou non, lorsqu'elle est confrontée au désespoir et à la souffrance.

### **Serge Aimé Coulibaly**

Le danseur et chorégraphe Serge Aimé Coulibaly est l'initiateur du concours chorégraphique de solos Simply The Best West Africa. L'artiste originaire de Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, est d'abord influencé par la culture locale, mais ses collaborations avec Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui, *Salia Ni Seydou* et Claude Brumachon se ressentent également dans son travail. En 2003, il fonde le Faso Danse Théâtre. Dans ses pièces, il aborde des thèmes tels que l'injustice sociale, l'immigration ou encore le désespoir des jeunes. Son but: ouvrir de nouvelles voies, encourager les autres et leur donner confiance en eux.

### **Fatoumata Bagayoko**

Née à Bamako, au Mali, en 1989, Fatoumata Bagayoko danse dès son plus jeune âge, comme de nombreux enfants autour d'elle, lors des cérémonies familiales traditionnelles. Après une formation professionnelle dans sa ville natale, elle se perfectionne dans le cadre d'ateliers, notamment à l'École des Sables auprès de Germaine Acogny et de Régine Chopinot. Elle travaille comme danseuse, chorégraphe et professeur. Son solo *Fatou t'as tout fait* remporte le premier prix du concours Simply the Best West Africa et la ZKB lui décerne le Prix de reconnaissance lors du festival Zürcher Theaterspektakel 2017.

### **Florent Nikiema**

Né à Ouagadougou, au Burkina Faso, Florent Sidnoma Nikiema débute sa carrière de danseur dans l'urban dance. Il obtient son diplôme de danseur et de professeur de danse à l'École des Sables, au Sénégal. Il travaille entre autres avec Germaine Acogny, Régine Chopinot, Angelin Preljocaj et *Salia Ni Seydou*. Son style chorégraphique conjugue éléments traditionnels et contemporains, en y mêlant des techniques venant de l'urban dance et de la capoeira.

### **Adonis Nebié**

Le danseur et chorégraphe burkinabé Adonis Nebié danse avec la Compagnie Teguerer de Souleymane Porgo et la Compagnie Irène Tassembédo. Il continue à se former avec Salia Sanou, Wim Vandekeybus et Patrick Acogny ainsi qu'à l'École des Sables de Germaine Acogny, au Sénégal. En 2011, il rejoint le Faso Danse Théâtre. Il présente par ailleurs ses pièces dans divers pays d'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à Lyon et à Aix-en-Provence. Il enseigne également et propose des ateliers aux quatre coins du monde.



## Informations pratiques

---

### Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH - 1207 Genève

### Accès

lignes 2, 6, E, G – arrêt Vollandes

### Réservation

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou par téléphone  
022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

### Information

022 329 44 00  
[info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif:  
carte Côté Courier